

l'on n'a pas la foi en un Dieu créateur et rémunérateur : *Accedentem ad Deum oportet credere, quia est, et quod inquirentibus remunerator sit* (Hebr. 11).

La piété, elle, n'est pas aussi absolument nécessaire au salut. *Pietas ad omnia utilis est*, dit saint Paul, mais il ne dit pas *necessaria est*. Aussi, la piété ne peut pas remplacer la foi dans l'œuvre du salut ; elle ne nourrit pas la foi, mais c'est, au contraire, la foi qui doit la nourrir. Encore un coup, la foi est la mère de la piété.

Cela ne veut pas dire que la piété n'ait pas un rôle important à jouer dans la religion, puisqu'elle y est utile pour tout, *ad omnia utilis est*. La piété est, en effet, cette vertu spéciale par laquelle l'homme manifeste à Dieu son amour et sa reconnaissance comme l'enfant bien-né le fait envers son père. Le chrétien doit donc cultiver avec soin la piété dans son âme. Mais ses actes de piété tireront surtout leur valeur méritoire de sa foi ; ils ne seront salutaires qu'en autant qu'ils seront véritablement des actes de foi.

Aussi, les actes de piété qui accompagnent une vie de péché continuels ou des actes contraires à la foi sont sujets à caution ; et l'on a droit de se demander si cette piété est vraiment la fille de la foi ou bien la fille de l'hypocrisie ou de l'illusion. De nombreux actes de piété qui marcheraient de pair avec de nombreux actes de malhonnêteté, dans la vie commerciale ou dans la vie politique, seraient de nature à éveiller les soupçons sur la pureté de la foi de l'homme qui pratiquerait, avec une égale ardeur, et les uns et les autres. Des manifestations de piété populaires qui seraient mêlées à des actes nettement contraires à la doctrine et aux prescriptions de l'Église, comme des mouvements d'agitation révolutionnaire, des grèves violentes et des émeutes, ne jetteraient pas un jour bien favorable sur la foi des populations catholiques qui se livreraient assez indifféremment et aux unes et aux autres. Une vie très mondaine et des communions très fréquentes, quand on les trouve associées dans une même personne, ne donnent pas une bien grande idée de la foi de cette personne.

C'est dire que le salut des hommes, comme le salut des peuples, se trouve dans une foi éclairée par une solide formation